

Avec la participation de :

- Joseph César AFUNDI MONENE**
- Rufin Didier LIKONGO LOSONGO**
- Theresia KIVUIDI LUTONADIO**
- Gloire NGOYI**
- Joël KONALOWO KELEKELE**
- Pierre KAHAMBWA MUNYAMOSA**
- Dony NGOYI**

« Aucun Congolais digne de ce nom ne pourra jamais oublier que l'indépendance du Congo a été conquise par la lutte, une lutte de tous les jours, une lutte ardente et idéaliste, une lutte dans laquelle nous n'avons épargné ni notre force ni notre sang. »

Patrice Emery Lumumba

*« Sang ô sang noir de mes frères,
Vous tachez l'innocence de mes draps,
Vous êtes la sueur où baigne mon angoisse,
Vous êtes la souffrance qui enroue ma voix »*

Léopold Sedar Senghor

À l'œuvre

Tu t'en iras loin sur l'hécatombe de morts
Où tu as été conçue par un bel effort
Dans le flux du sang, au milieu des trépassés,
Dénoncer la guerre et ta douleur, dire assez
À ceux qui ont gommé nos sourires et défait
Nos coutumes, tari nos yeux par leur forfait.

Tu t'en iras sur ces lieux de mémoire et crainte,
Portant l'armure de vengeance avec ta plainte,
Sur ces lieux de souffrance, verser de ton sang,
Défendre les martyrs oubliés en s'adressant
À ceux qui ont brisé nos rêves, émiétté
Nos espoirs, prêcher l'altruisme sans équité.

Va sans trémeur, ô toi le héros silencieux,
Ton âme éclairée sur ton chemin auspiceux,
Pacifier les opposants, tisser ta légende
Rendre bel hommage à ton peuple après ta ronde
Sur ton courage et sur ta foi inébranlables
À l'œuvre dans tes actions et tes mots aimables !

John Banga Dockery

Aux martyrs inconnus

Immergés et excédés par vos objections
Ternis et estompés, votre martyr redit
L'horreur qui finit sa marche dans l'infusion
Du sang de l'innocence de votre crédit.

La funeste des lois a mal de voir sa trame
Plus scénique d'insuccès, l'ironie outrée
Qui a abondé sur les âges entame
Le fin bout de sa couronne délustrée.

Venez, oui, venez, chargés de vos récompenses
Votre intrépidité défiera la violence
Face aux bourreaux impitoyables dans l'arène
Où votre passion brave va semer le règne.

Le règne de la justice et de l'espérance
O victoire sublime folie en partance
Vers la renaissance d'un Congo résolu
À redorer son histoire pour son salut.

Paulin Mutoro Likaso

Préface

Aucun Congolais, véritablement attaché à sa patrie, ne peut demeurer insensible face au complot macabre dont la République démocratique du Congo est victime. Attisé par les ambitions des puissances impérialistes et de leurs complices locaux, ce complot a transformé notre pays en un champ de bataille où les innocents périssent sous les coups de ceux qui ne recherchent que leur propre profit.

Les dirigeants, aveuglés par leur soif de pouvoir et d'enrichissement, ont trahi la confiance de leur peuple. Au lieu d'œuvrer pour le bien commun, ils ont plongé le pays dans une crise sans précédent, détournant les ressources publiques au détriment de ceux qui en ont le plus besoin.

Face à cette situation désespérée, de nombreux Congolais ont choisi de lever la voix et de résister. Leurs mots se sont transformés en armes, leurs plumes en épées. Ils nous appellent à l'unité, à la justice, et à la compassion. Car c'est dans la solidarité que nous trouverons la force de surmonter cette épreuve.

Ce livre est le témoignage de cette lutte, un cri du cœur lancé à l'humanité tout entière. Il nous rappelle que le Congo, malgré les souffrances endurées, est un pays riche en histoire et en culture, et que ses habitants méritent de vivre dans la paix et la dignité. À travers ces vers poétiques, les poètes rendent hommage aux personnes disparues, témoignent de l'horreur vécue et expriment leur colère et

leur indignation, devenant ainsi un moyen de sensibilisation et d'éducation pour informer le public sur cet événement tragique de l'histoire. Telle est la vocation de ce recueil de poèmes.

Étant plongé au cœur de cette horreur et de l'espoir chantés par les poètes, *Hécatombe congolaise, génocide humanitaire*, nous permet de comprendre que :

– Le génocide congolais est un océan de douleur, où les vagues de la violence déferlent sans relâche sur les rives de l'humanité, précisément au cœur de l'Afrique, au Congo ;

– Les blessures infligées lors de ce génocide congolais sont des éclats de souffrance, enfoncés profondément dans le cœur de la nation ;

– Les coupables de ce massacre sont considérés comme des serpents venimeux, se glissant furtivement dans les recoins sombres de l'histoire pour répandre leur venin mortel ;

– La résistance du peuple congolais face à l'oppression est un soleil brûlant, illuminant chaque coin d'ombre et réchauffant les cœurs endurcis par la haine de se convertir ;

– La justice pour les victimes du génocide est un phare brillant, guidant la nation vers un avenir où la paix et la réconciliation seront enfin possibles.

Le long de ce cimetière des mots se trouvent les larmes des hommes, des femmes et des enfants, qui se perdent dans le désespoir ; la versification appliquée aux textes de ce recueil, organisée en une série de chants, de poèmes épiques, est variée et choisie par chaque auteur pour construire avec des mots l'histoire du Congo.

Cette *Hécatombe*, guide précieux au milieu des ruines, invitera le lecteur à se plonger au cœur du combat pour la justice et la vérité. Malgré la noirceur des thèmes qui y sont abordés, une lueur d'espoir, comme dans la nuit la plus sombre, subsiste. Cette lueur est une tentative pour

donner élan à un avenir radieux, où la dignité humaine sera respectée.
Que chaque poème soit un appel pour communiquer avec ce peuple
meurtri, un écho pour présider au destin des générations futures d'un
Congo libre, délivré et enfin épanoui.

Père **Gauthier Ntumba**,
formateur au Séminaire Saint-Cyprien de Toulouse,
doctorant en théologie

Auteurs majeurs



John Banga Dockery : Qui suis-je ?

Dans la douceur du Congo, John a vu le jour le 25.03.1995,
Né de Pius Banga et de Béatrice Balungu, amour et savoir,

Il a grandi bercé par la richesse des mots à Kisangani, sa ville natale
Et la passion des lettres, de père en fils, il a reçu ce flambeau.

Gracia, Brigitte, ses sœurs de cœur, et son frère Alain Banga,
Source de tant de force, sont ses complices, dans le destin
Du jeune poète, et dont l'affection intemporelle et pure
Colore les ondes immortelles de sa pensée à l'infini.

Au Petit Séminaire de Mandombe, il a étudié en français
Les lettres, le latin, le grec et les arts, sa passion a grandi,
Puis le droit public à l'Université de Kisangani, étudiant assidu,
Il a trouvé sa voie, sa voix s'est affirmée dans son Congo natal.

Il a sculpté sa route, dans le silence de sa vocation poétique,
Bibliothécaire, gardien des archives, vice-doyen fidèle,
Chargé de la culture attentif, encore petit séminariste,
Il a brillé de talent par la passion et la curiosité intellectuelle.

De nos jours, secrétaire et rapporteur de la Pléiade
Pour un Avenir Radieux de la Jeunesse Boyomaise/ASBL,
Il est le pilier de demain, pour guider la jeunesse boyomaise
Vers un monde à redécouvrir, à façonner par ses mains.

Aujourd'hui, à l'université Jean-Jaurès Toulouse, il étudie la philosophie,
Les grands auteurs, les pensées qui l'animent et le nourrissent,
Conseiller interne à la culture, il se bat pour son pays, au sein de l'ONG
Actions pour un Développement Durable entre la France, l'Europe
et la RDC.

Marié à Éliane Banga Dockery, née Mbuyi Tshitamba,
Fille de Jean-Jacques Mbuyi Mukuna et Annie Mbuyi,
Éliane est sa muse, sa dulcinée, sa douce moitié, pilier de sa vie,
Brillante de jour et de nuit, qui lui inspire la force parée d'intelligence.

John Bangá Dockery, jeune poète et penseur du XXI^e siècle
Entre deux mondes, il navigue avec courage et engagement,
Portant haut les couleurs de la terre du Congo, joyau du monde
Dans le cœur et l'esprit, il est une lumière qui éclairera la jeunesse.

Après un long moment de silence, je suis resté me focaliser sur le destin tragique de cette œuvre damnée, témoignage de la folie de leur inhumanité, des hommes, pour réveiller les esprits et remettre en meilleur état la vérité sur les morts, voix sans secours, les victimes oubliées du génocide congolais, âmes sans histoire.

Poète est cette profession qui construit le pont entre le réel et l'imaginaire, entre le relatif et l'absolu. Le poète est un peintre des émotions, se servant des mots comme des pinceaux pour décrire le positif et les méandres de la pensée, afin de créer des tableaux poétiques. Dans l'ombre de mon calvaire, ma plume acérée a cherché à panser les plaies de celles et ceux qui attendent ici ma bonne foi :

Au creux de mes nuits, j'ai pris des armes, mes mots
Mon âme levée, comme un silence brisé
Pour témoigner de ces horreurs et de vos maux
Qui hantent sans fin vos esprits agonisés.

Chaque poème est une oraison jaculatoire
Ma part de peine, l'hymne de la vérité
Chant mystique pour mon pays, ode à la mémoire
De tous les disparus, privés de liberté.

Cette **hécatombe**, cultivatrice des vers
Qui poussent au noir dans les profondeurs des âmes,
Est le passage des ténèbres à travers
La poésie, oiseau bleu qui dénonce ce crime.

Hécatombe : Je revendique ce mot pour aller au-delà de moi-même, en jonglant avec les images et sonorités diverses sur ces martyrs qui peuplent ces pages. **Hécatombe**, cet océan de sang qui sent la fumée est une page de notre histoire, où la mort impitoyablement ôte la vie des soldats et des victimes innocentes.

Les tombes se multiplient, dix millions, douze millions de morts, quinze millions... ; l'**Hécatombe**, sans fin et arrêt, continue son bonhomme de chemin pour sombrer la vocation d'un pays continent, le Congo, dans le silence et l'oubli sordides de tous.

Mais cette **Hécatombe** est aussi la voie pour construire des avènements possibles. Viendra, après la tourmente, l'ange de la lumière, cette colombe de paix, qui va arrêter les tranchées de la guerre, accomplir le rêve des destins brisés, annoncer aux captifs la liberté, ce dont il est question ici.

Du même auteur : *Les Réminiscences d'un parcours*, Paris : Éd. Edilivre, 2017.



Paulin Mutoro Likaso : Qui suis-je ?

J'ose me présenter brièvement :

Tel un fils de la terre congolaise, né sous le soleil de Kisangani,
Paulin Mutoro Likaso, enfant de Daniel et Marie,
Vit le jour un certain 20 octobre 1970, promis à un destin béni.

Appelé par le Seigneur, il répondit avec ferveur,
Ordonné prêtre en l'an 2000, par Mgr Monsengwo, défunt cardinal,
En la cathédrale Notre-Dame, témoin de sa foi et de sa valeur.

De Kisangani, Bunia, Kinshasa à Lille, il étudia avec ardeur,
Licence, master et doctorat, en théologie, juste un petit chercheur,
Dogmatique, systématique et pratique, il explora avec bonheur.

Formateur, disciplinaire et enseignant, il œuvra avec cœur,
À Mandombe, à Kisangani, il guida les âmes avec ferveur,
Vice-recteur, pro-recteur, secrétaire et procureur, il servit avec honneur.

De la France à la Guadeloupe, son ministère il poursuivit,
Vicaire à Paris, à Anet et à Pointe-à-Pitre, il offrit
Sa foi, son amour et sa vie, au service de l'infini.

Docteur en théologie pratique, depuis ce 7 avril 2023,
Prêtre *fidei donum*, au diocèse de Guadeloupe il est envoyé,
Pour répandre la Parole, et guider les âmes égarées.

Ainsi va la vie du Père Paulin, serviteur de Dieu,
Pour qui tout est grâce et la grâce de Dieu lui suffit,
Gloire, honneur et louange à notre Père qui est aux cieux,
Fils de Bimalia.

« **RDC, Terre de tourments et d'espoir** »

Indépendance brisée, destin fracturé

Lumumba, héros fauché, martyr d'un Congo libéré
Rêvant sa nation libre, de ses chaînes délivrée
Dans l'ombre, l'Occident, marionnettiste masqué
Tirait les ficelles d'un pouvoir confisqué.

Mobutu, trois décennies de tyrannie sans partage
Droits bafoués, parti unique, un sinistre héritage
Puis vint Kabila, porté par des voisins sans foi
Avant d'être à son tour, victime des jeux de rois.

À l'Est, le sang et l'or sur un même échiquier

Scandale géologique, le sous-sol convoité
Coltan, cobalt, étain... manne empoisonnée
Les seigneurs de guerre imposent leur loi
Peuples broyés sous le règne des prédateurs sans foi.

Rwanda, Ouganda, complices d'un pillage organisé
Attisant les haines, communautés déchirées
Viols, massacres, exil... Cortège de la misère
Écocide impuni, forêts dévastées, terres saccagées.

De l'indifférence meurtrière à l'éveil des consciences

Tshisekedi, l'espoir d'un nouveau départ entravé
Par l'héritage des tourments passés
Pour briser le cercle de feu et de sang
Un sursaut collectif, impératif pressant.

L'État de droit, ultime rempart contre le chaos
La coopération régionale, pour tarir les maux
Traçabilité, sanctions, devoir d'éthique
Responsabilité des puissants, fin de la politique de l'autruche.

Pour les victimes oubliées, dignité retrouvée
Construire la paix, impérieuse nécessité
Leur tragédie est nôtre, citoyens d'un même monde
De ce drame qui nous concerne tous, brisons l'omerta qui nous accable.

Chaque jour qui passe est un affront à l'humanité
Priorité des priorités, bâtir un avenir de dignité
Pour ce peuple tant meurtri, renaissance espérée
Au pays des mille tourments, l'aube tant attendue doit se lever.

Paulin Mutoro Likaso

Plan

Hécatombe I

Thème I : Poèmes de la mémoire et du témoignage

1. « Les yeux de l'enfant » : Portrait d'une jeune victime, à travers son regard empreint d'innocence et de terreur.

2. « La machette et la plume » : Dialogue entre un bourreau et un écrivain, sur le pouvoir des armes et des mots.

3. « Le puits des âmes » : Évocation d'un charnier, où s'entassent les corps sans sépulture et sans nom.

4. « La mémoire en partage » : Réflexion sur le devoir de mémoire comme responsabilité individuelle et collective.

5. « Le testament des ombres » : Monologue d'un survivant, hanté par la culpabilité et le besoin de témoigner.

6. « La nuit des longs couteaux » : reconstitution poétique d'un massacre, à travers une série de flashs sensoriels.

7. « Le livre des visages » : Litanie des noms et des identités des victimes, comme pour leur redonner une présence.

8. « Le mur des Lamentations » : Évocation d'un mémorial improvisé, où chacun vient accrocher ses souvenirs et ses douleurs.

9. « La dernière photo » : Description d'un cliché retrouvé, seul vestige d'une famille décimée.

10. « Le chœur des témoins » : Polyphonie de voix victimes et survivantes, affirmant à l'unisson leur volonté de dire et d'être entendues.

11. « Ténèbres de la guerre » : Évocation des horreurs de la guerre et de la tragédie qui ont emporté les vies des Congolais, déchiré les familles

12. « Témoignage intime » : Les images du passé sont figées dans l'esprit, toujours à se rappeler des moments vécus qu'on n'ose partager

13. « Les cicatrices du passé » : Réflexion sur le chemin parcouru, marqué par des saisons des épreuves surmontées.

14. « Douleur secrète » : La douleur consume l'intérieur et masque la flamme du passé qui ne s'efface

15. « L'ombre de mes souvenirs » : Longue pérégrination vers la guérison, lumière de l'espoir qui façonne l'histoire par la survie et le courage

Thème II : Poèmes de la terre et des éléments

1. « Le fleuve rouge » : Portrait du fleuve Congo, majestueux et tragique, charriant les corps et les secrets

2. « La forêt des supplices » : Évocation de la jungle comme théâtre des atrocités, mais aussi comme refuge des rescapés

3. « Le feu vengeur » : Métaphore de la colère des victimes, qui couve sous la cendre et menace d'embraser le pays

4. « La pluie acide » : Image des larmes qui rongent les visages et les cœurs, comme une pluie corrosive

5. « Le chant des collines » : Évocation de la beauté résiliente des paysages, qui porte malgré tout la vie et l'espoir

6. « Les racines de la haine » : Réflexion sur les causes profondes du conflit, profondément ancrées dans la terre et l'histoire

7. « Le vent de l'exil » : Évocation du déracinement des populations déplacées, emportées comme des feuilles par le vent

8. « Le sang de la terre » : Métaphore des richesses minières du Congo, qui attisent les convoitises et les violences

9. « Le baobab de la mémoire » : Image de l'arbre centenaire comme gardien des souvenirs et des traditions bafouées

10. « Les semences de paix » : Vision d'une nature régénérée, où germeraient les graines d'un avenir apaisé

11. « Mère des mortels » : Symbole de la terre, témoin des horreurs décrivant la nature qui voit la tristesse des victimes

12. « Terre des martyrs » : Rappel de la destruction et de la violence, causées par la guerre génocidaire au Congo

13. « Feu des armes » : La violence et la mort provoquées par les armes, torrent de barbarie et de désespoir

14. « Les larmes des enfants errants » : Expression de la tristesse et du désespoir, coulant sur les joues des enfants

15. « Les rumeurs de la conspiration » : Des histoires obscures, des secrets enfouis se propageant comme une infernale contagion

Thème III : Poèmes des voix et des langues

1. « Babel en larmes » : Évocation de la diversité linguistique du Congo, unie dans la douleur et le deuil

2. « Les mots tus » : Exploration des non-dits, des silences lourds de sens qui pèsent sur les rescapés

3. « Le cri » : Jaillissement verbal d'une douleur longtemps refoulée, qui déchire le silence et les consciences

4. « La berceuse des disparus » : Comptine traditionnelle détournée, pour évoquer la mémoire des enfants sacrifiés.

5. « Le bruissement des âmes » : Évocation des murmures et chuchotements des victimes, qui hantent les vivants

6. « La langue des signes » : Exploration de la gestuelle et des expressions du corps comme langage de la souffrance indicible

7. « Les mots pour le dire » : Réflexion sur la difficulté à trouver les mots justes face à l'horreur, et sur la nécessité vitale d'y parvenir malgré tout

8. « Le chant des ossements » : Prosopopée des restes humains, qui interpellent les vivants et réclament justice

9. « La glossolalie de la peur » : Évocation des états de choc et de sidération, où la parole se délite et perd son sens

10. « L'écho infini » : Image de la rumeur et de la clameur qui se répandent, portant au loin la nouvelle des massacres

11. « Discours des belliqueux » : Opinion défavorable, désobéissance à l'ordre établi pour perturber l'harmonie sociale

12. « Hurlements des victimes » : Dans l'ombre des victimes brille encore l'espoir, celui de mémoire

13. « Cris des femmes dans la jungle » : Élévation des voix des femmes, puissantes et fières, malgré la brutalité des hommes en armes

14. « Martin Bakole » : Guerrier de la boxe aux poings de fer et au discours brûlant du patriotisme, fils du Congo

15. « Chancel Mbemba » : En mémoire de ceux qui ont péri, en solidarité avec ceux qui souffrent, Chancel fait appel à la justice

Thème IV : Poèmes du corps et des sens

1. « Les mains coupées » : Évocation des mutilations et des corps démembrés, privés de leur intégrité

2. « L'odeur de la mort » : Exploration olfactive de la putréfaction et de la décomposition, comme une présence obsédante

3. « Le goût des larmes » : Évocation de la souffrance physique et morale, à travers la sensation des larmes qui baignent le visage

4. « La danse macabre » : Vision cauchemardesque des corps désarticulés, qui s'animent dans une ronde folle et morbide

5. « Le toucher des fantômes » : Évocation des sensations haptiques qui ramènent à la mémoire les êtres disparus

6. « Le regard aveugle » : Portrait d'une victime défigurée, dont les yeux ne peuvent plus voir l'horreur du monde

7. « La chair vive » : Célébration de la résilience des corps blessés, qui puisent en eux la force de se reconstruire.

8. « L'étreinte de feu » : Évocation de la brûlure indélébile laissée par la violence, sur la peau et dans la mémoire

9. « Le ventre fécond » : Image de la maternité comme puissance de vie invaincue, qui redonne espoir en l'avenir

10. « Les cinq plaies » : Référence aux stigmates du Christ, comme métaphore d'une humanité crucifiée mais appelée à renaître

11. « Mains unies pour la nation » : Symbole de l'union dans la diversité de nos cœurs pour rebâtir la nation

12. « La peur au ventre » : Désignation de la terreur et de l'angoisse ressentie face à la violence et à l'horreur du génocide

13. « L'angoisse dans les yeux » : Les ombres de l'anxiété qui planent sur les yeux des victimes

14. « Le regard vide » : Évocation du monde inerte, synonyme du complot et de méchanceté envers une terre qui brûle

15. « Les fissures des os » : Fractures qui se propagent des âmes par les cris de la douleur jaillissante

Thème V : Poèmes des absents et des fantômes

1. « La place vide à table » : Évocation du manque et du deuil impossible, à travers le rituel quotidien du repas

2. « Les pas dans la nuit » : Image des disparus qui reviennent hanter les vivants, comme une présence invisible et obsédante

3. « Le rire fantôme » : Souvenir du rire des êtres chers, qui résonne douloureusement dans la mémoire des survivants

4. « Les lettres au ciel » : Apostrophe poétique aux défunts, comme une tentative de maintenir le lien par-delà la mort

5. « L'armée des ombres » : Vision des victimes comme une force spectrale, qui réclame justice et réparation

6. « Les arbres généalogiques » : Évocation des lignées familiales décimées, dont les branches ont été brutalement coupées

7. « Le poids des âmes » : Réflexion sur le fardeau moral et émotionnel que représente la survie, face à la culpabilité d'avoir été épargné

8. « Les blessures invisibles » : Exploration des traumatismes psychiques, qui hantent les rescapés comme des fantômes intérieurs

9. « Le dialogue des morts » : Mise en scène d'une conversation entre les victimes, par-delà le temps et l'espace

10. « La promesse au disparu » : Engagement solennel du survivant à honorer la mémoire de l'être perdu, et à porter son histoire

11. « Le souffle des disparus » : Brise légère caressant nos cœurs endoloris comme flammes qui brûlent éternellement

12. « Les âmes exilées » : Évocation des stigmates qui donnent espoir à une nouvelle naissance après la guerre

13. « Silhouettes fugitives » : Image des femmes comme des oiseaux migrateurs à la recherche de liberté et de la protection

14. « La voix des martyrs » : Mélodie funèbre, évoquant à la fois la tristesse et la gravité de la situation

15. « Parole aux absents » : Écho immortel qui reste comme testament rédigé par ceux qui sont emportés par la guerre, devenant la lutte des vivants

Thème VI. Poèmes de la colère et de la révolte

1. « Le poing levé » : Image de la résistance et du soulèvement contre l'oppression et l'injustice

2. « Les armes de la poésie » : Réflexion sur le pouvoir des mots comme instruments de lutte et de subversion

3. « Le tribunal des peuples » : Évocation d'un procès symbolique, où les victimes accusent leurs bourreaux devant l'histoire

4. « Le feu aux poudres » : Image de la colère qui gronde et menace d'exploser, face à l'impunité et au mépris

5. « Les murs ont des oreilles » : Dénonciation de la surveillance et de la répression qui musèlent la liberté d'expression

6. « Le silence complice » : Interpellation des témoins passifs, qui par leur inaction se rendent coresponsables des crimes

7. « Le sang des martyrs » : Hommage aux figures de la résistance, tombées sous les balles mais éternelles dans les mémoires

8. « La marche des vivants » : Vision d'un peuple qui se lève et défile, uni dans la même exigence de dignité et de justice

9. « Le cri de guerre » : Jaillissement verbal de la fureur et de la détermination, face à l'adversité et à l'oppression

10. « L'espoir insoumis » : Affirmation d'une force intérieure qui ne renonce pas, malgré les épreuves et les désillusions

11. « Dêvêtues » : La souffrance du corps va bien au-delà du corps physique, dépouillant l'identité de la femme et sa fierté

12. « Misanthrope » : La colère du tortionnaire vieillissant son cœur qui n'arrive pas à accueillir la chaleur humaine et la compassion des autres

13. « La rue » : toile vierge où s'écrivent les mots de la révolte, théâtre de la révolution pour un nouveau monde

14. « Réveil de la dignité » : Les luttes passées qui ont marqué l'histoire du pays sont les symboles de la dignité retrouvée

15. « Les secrets du génocide » : Tapis dans l'ombre, tel un serpent attendant le moment propice sortir son venin

Thème VII. Poèmes de l'espoir et de la réparation

1. « La main tendue » : Image du pardon et de la réconciliation, comme un geste fragile et courageux vers l'autre

2. « Le sourire de l'enfant » : Vision d'un avenir possible, incarné par l'innocence et la spontanéité de l'enfance

3. « Les fleurs du pardon » : Métaphore d'une paix à cultiver, à travers le patient travail du cœur et de la mémoire

4. « La fontaine des larmes » : Évocation d'un lieu de recueillement et de consolation, où les pleurs se mêlent et s'apaisent

5. « L'arc-en-ciel de la paix » : Image d'une harmonie retrouvée, après l'orage des violences et des conflits

6. « Le chant des lendemains » : Célébration de la vie qui continue, portée par l'espérance en des jours meilleurs

7. « Les bâtisseurs d'avenir » : Hommage aux artisans de paix, qui œuvrent patiemment à la reconstruction du pays et des cœurs

8. « Le pardon en héritage » : Réflexion sur la transmission intergénérationnelle, comme un legs de valeurs et d'humanité

9. « La prière des justes » : Invocation spirituelle pour la guérison des blessures, et pour le triomphe de la justice et de la vérité

10. « Le tombeau des héros » : Célébration de la mémoire vivante des disparus, qui éclaire le chemin et nourrit les luttes à venir

11. « Ce qu'est la patrie » : Berceau des rêves et des espoirs où chaque citoyen joue sa partition pour former un tout

12. « Hommage aux parents » : Symbole de l'amour transmis d'une génération à une autre pour assurer la continuité des traditions

13. « Pente déguisée » : L'idée de se lever et de lutter pour les droits des personnes opprimées

14. « Indépendance congolaise » : Espoir jadis hérité par la décolonisation que la jeune démocratie congolaise doit préserver

15. « Diversité, Équité, Inclusion » : Trilogie fondatrice de l'union nationale pour briser les limites tribales

Hécatombe II

1. « Congo mon héritage inaliénable » : Trésor précieux, phare de l'espoir et de la dignité malgré le poids de l'histoire

2. « Pardonnas-tu » : Pardon comme pont qui relie les brisés, susceptible de donner la chance de vivre dans l'harmonie

3. « La dictature du profit » : Tsunami destructeur qui ne laisse que désolation et misère, consumant les valeurs humaines et les richesses naturelles de la RD Congo

4. « Hommage à mon âme sœur » : Expression de l'amour dans la lutte pour la liberté, en dépit des cicatrices du passé

5. « Entre Utopie et Réalité » : Murmure de l'âme qui aspire à un monde meilleur, confronté par la cruauté de l'humanité

6. « Échos de Kivu » : Les monts et les vallées de Kivu portent le cri de douleur qui amplifie les cicatrices héritées par des décennies de conflits armés

7. « Euphorie rwandaise » : Tel un rapace insatiable qui veut dévorer les richesses naturelles du Congo au nom profit et du pouvoir au détriment du peuple congolais

8. « RDC face aux crimes oubliés » : La RDC se trouve à la croisée des chemins, confrontée à la nécessité de surmonter les épreuves de l'histoire pour évoluer

9. « Enfants Soldats » : Portrait de la jeune génération sacrifiée sur l'autel de la haine et de la violence

10. « Lamentations (haïku) » : Goutte de chagrin venant alourdir les cœurs de souffrance